

BULLETIN

BULLETIN DE THÉOLOGIE SACRAMENTAIRE

par Étienne GRIEU
Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris

- I. Eucharistie (1-12)
- II. Sacrement du mariage (13-17)
- III. Baptême, ordre (18-20)
- IV. Questions transversales (21-27)

Ces dernières années ont vu la publication de plusieurs ouvrages particulièrement suggestifs sur l'eucharistie ; il convenait dans ce bulletin des honorer, c'est pourquoi nous commencerons par ceux-ci. Certains des auteurs poursuivent un travail sur l'histoire de la liturgie eucharistique et les élaborations théologiques qui l'accompagnent, donnant ainsi un aperçu sur cette étonnante efflorescence (merci à Jean-Baptiste Sèbe qui a recensé l'ouvrage d'Arnold Angenendt). Plusieurs s'affrontent à la question difficile de la « présence réelle » : comment en rendre compte, après notamment la critique heideggérienne de la métaphysique ? D'autres enfin abordent l'eucharistie à partir de questions actuelles.

Le synode sur le mariage et la famille a donné lieu à d'abondantes publications, notamment sur les questions les plus débattues. J'ai rendu compte d'une dizaine d'entre elles dans une note publiée dans le Tome 103/2 des RSR (avril-juin 2015). Je ne reviendrai donc pas sur celles-ci, mais recense ici d'autres ouvrages sur le mariage, certains en rapport avec le synode.

La troisième partie du bulletin rend compte de livres sur les sacrements du baptême et de l'ordre ; elle est suivie par la recension d'ouvrages sur des questions plus transversales.

I. Eucharistie

1- RENAUD Bernard, *L'Eucharistie, sacrement de l'Alliance*, « Lire la Bible », Éd. du Cerf, Paris, 2013, 268 p.

2- COTHENET Édouard, *L'eucharistie au cœur des Écritures*, « Bible en main », Salvator, Paris, 2016, 223 p.

3- GIRAUDO Cesare, *In unum corpus. Traité mystagogique sur l'Eucharistie*, trad. de l'italien par E. Iborra et P. M. Hombert, Éd. du Cerf, Paris, 2014 (éd. or. 1989), 672 p.

4- MAZZA Enrico, *Dall' Ultima cena all'Eucaristia della Chiesa*, EDB, Bologne, 2014, 293 p.

5- SPINKS Bryan D., *Do This in Remembrance of Me. The Eucharist from the Early Church to the Present day*, SWL, SCM Press, Londres, 2013, 514 p.

6- ANGENENDT Arnold, *Offertorium. Das mittelalterliche Messopfer*, LQF 101, Aschendorff, Münster, 2013, 564 p.

7- PETITJEAN Anne-Marie, *De l'offertoire à la préparation des dons. Genèse et histoire d'une réforme*, LQF 104, Aschendorff, Münster, 2016, 727 p.

8- ROUILLÉ d'ORFEUIL Matthieu, *Lieu, présence, résurrection. Relectures de phénoménologie eucharistique*, CF 300, Éd. du Cerf, 2016, 402 p.

9- SWEENEY Conor, *Sacramental Presence after Heidegger. Onto-theology, Sacraments and the Mother's Smile*, Cascade Books, Veritas, 2015, 272 p.

10- GRUMETT David, *Material Eucharist*, OUP, Oxford, 2016, 322 p.

11- POULET Frédérique, *Célébrer l'Eucharistie après Auschwitz. Penser la théodicée sur un mode sacramentel*, CF 295, Éd. du Cerf, Paris, 2015, 373 p.

12- SUNGU-MAIGENDE Jacques, *De l'anamnèse eucharistique à l'anamnèse ecclésiologique. Étude de l'anamnèse comme principe structurant de l'Église*, EUS, Peter Lang, Berne, 2015, 463 p.

1- Bernard RENAUD, bibliste auteur de trois ouvrages importants sur l'Alliance, fait le point dans son livre, *L'Eucharistie, sacrement de l'Alliance*, sur le rapport entre eucharistie et Alliance. Cela le conduit tout d'abord à déployer les nuances et les tensions qui marquent la *Berît* dans le premier Testament : Alliance conditionnelle ou inconditionnelle ? nouvelle ou éternelle ? L'A. montre comment ce leitmotiv biblique est interprété par le Christ et les chrétiens, amenés à prendre position à l'intérieur du champ ainsi ouvert. L'Alliance scellée en Christ est à la fois nouvelle – elle est donc passée par le pardon – et éternelle ; elle est gratuite, c'est une promesse mais qui déjà s'accomplit, une communion possible à laquelle chaque croyant peut participer ; elle fonde une communauté de vie et impulse une dynamique dans l'histoire. L'Alliance est potentiellement ouverte à tous. Et bien sûr, elle se centre sur la figure du Christ au point de s'identifier à celui-ci, qui peut être regardé comme l'Alliance en personne.

2- Le titre de l'ouvrage d'Edouard COTHENET, *L'eucharistie au cœur des Écritures*, en indique le fil rouge : l'eucharistie, loin de représenter une excroissance tardive dans la tradition biblique, s'inscrit au cœur de celle-ci. Le bibliste, longtemps enseignant à l'Institut Catholique de Paris, s'emploie en

la célébration elle-même et donc beaucoup plus relationnelle et dynamique. Sa démonstration emporte la conviction.

4- Le livre d'Enrico MAZZA, *Dall'Ultima Cena all'Eucaristia della Chiesa*, au départ une réédition de *Le Odierna Preghiere Eucaristiche*, (1984), a débouché en fait sur un nouvel ouvrage. L'objectif de l'A. est de suivre à la trace la genèse de ce qui donnera les prières eucharistiques. Sont ainsi travaillés des textes du premier siècle: *Didachè*, *Constitutions apostoliques* VII, 25-26, le papyrus de Strasbourg, la *Tradition apostolique*, les anaphores de Basile, de Cyrille de Jérusalem, de Jean Chrysostome, de Addaï et de Mari, d'Ambroise, et enfin, les rites gallicans et hispaniques (dans *L'action eucharistique*, Cerf, 2005, éd. or. 1994, le lecteur trouvait déjà, traduit en français, une partie de ces études).

L'A. y reprend sa thèse majeure: le cadre de compréhension qui préside aux rites chrétiens, dans les trois premiers siècles, est celui de la typologie, « antique manière de formuler la théologie des sacrements » (p. 62). Cette perspective permet d'identifier au type (l'action du Christ) une figure (anti-type: la célébration); elle rapproche donc une action (liturgique) d'une autre action (celle du Christ). Au contraire, « la doctrine de la présence réelle et de la transsubstantiation ne peut s'appliquer à une action mais seulement à l'être, c'est-à-dire dans notre cas, au pain et au vin » (p. 62). Par un chemin différent on retrouve donc les points d'attention de Cesare Giraudo et de Matthieu Rouillé d'Orfeuil.

On retrouve également la question du récit de l'institution: « toutes les paléo-anaphores ou anaphores qui sont à l'origine des différentes familles liturgiques se présentent sans récit de la dernière Cène » (p. 239). L'A., cependant, diverge avec C. Giraudo sur l'existence d'une structure fondamentale binaire. En fait, il distingue, trois éléments de base des paléo-anaphores: l'action de grâce (associée primitivement au calice), la fraction du pain et la prière pour l'unité de l'Église (chap. 5). Autour de ce squelette, d'autres éléments viendront s'ajouter (anamnèse, récit de l'institution, épiclese sur l'assemblée et sur les oblats, intercessions, prière du Notre Père), avec des formes variables selon les lieux.

5- L'ouvrage de Bryan D. SPINKS, *Do This in Remembrance of Me*, prêtre de l'Église anglicane, professeur à Yale Divinity School, donne à voir l'extraordinaire variété des liturgies eucharistiques au cours de l'histoire et selon les Églises (depuis les premiers textes chrétiens jusqu'aux Mormons, en passant par les traditions arméniennes, syro-malabares, éthiopiennes, et les courants pentecôtistes actuels). L'ouvrage dresse un panorama et l'A. accompagne ses présentations d'interrogations théologiques avec des questions sur l'action de grâce et la bénédiction, le sacrifice, la présence du Christ, l'ecclésiologie que la célébration dessine, la dimension eschatologique, etc.

L'A. est sceptique quant à la possibilité d'envisager une forme liturgique commune au point de départ de la célébration eucharistique (p. 51). Il voit une très grande diversité de pratiques dans les premiers siècles, d'où ont émergé